

Atron teste le matériel de mesure sans source radioactive

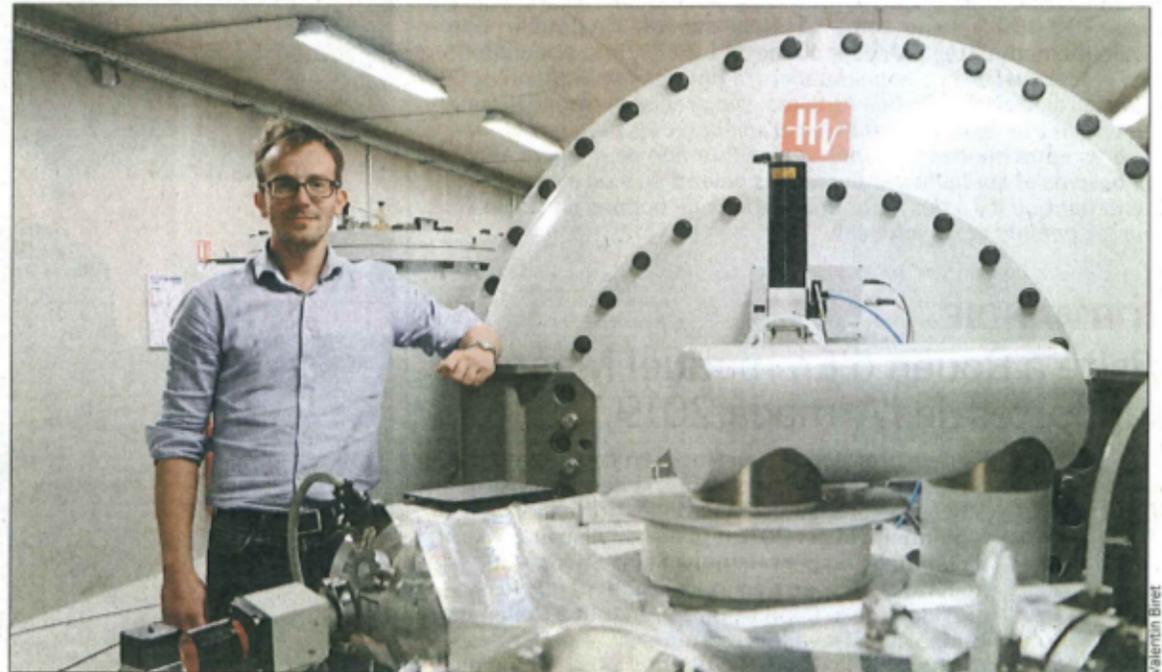
Pour fêter ses 30 ans, Cerap, entreprise cherbourgeoise spécialisée dans la radioprotection, inaugure en ce début avril Atron, créée en janvier 2018. La filiale (4 millions d'euros d'investissement) va lui permettre d'entrer sur le marché du contrôle de l'étalonnage des appareils de mesure de la radioactivité. Pour cela, l'entreprise s'est dotée d'un matériel rare : un accélérateur de particules. Ce projet, privé et ouvert à des applications de recherche et développement, est unique en France.

Limitier les risques

Le but : tester le matériel de mesure sans source radioactive. *"L'accélérateur émet des rayonnements que l'on peut stopper, contrairement à une source radioactive"*, explique Arnaud Chapon. Une pratique qui se veut plus sécuritaire. *"C'est le sens de l'histoire"*, pense le responsable scientifique et technique de l'entreprise Atron Metrology.

L'accélérateur permettra aussi à Atron de s'ouvrir à d'autres marchés, comme le vieillissement accéléré de matériaux sous radiation, la tenue d'une cuve de réacteur ou de fûts de déchets radioactifs. *"On est capable de reproduire 40 ans de vieillissement d'une cuve de réacteur en 15 jours d'irradiation"*, affirme Arnaud Chapon. Une étude encore inédite.

Le matériel d'Atron, qui utilise deux types de rayonnement (électrons et rayons X), permettra à la toute nouvelle entreprise de se positionner dans le domaine de l'aérospatial, pour y mesurer la résistance des composants électroniques ou des systèmes embarqués. Atron, qui vérifie déjà une partie du matériel d'EDF, ambitionne de trouver d'autres marchés d'appareils à calibrer, comme ceux d'Orano, et d'effectuer la maintenance sur place. Le nom de l'entreprise à l'esprit start-up est bien à la hauteur de son ambition : Atron est le fils du cyclope qui accompagne Zeus pour fabriquer la foudre...



Arnaud Chapon, responsable scientifique et technique de l'entreprise Atron Metrology.